

Réunion conférence en faveur de l' Egypte
organisée par La Ligue des Patriotes
de la Somme,
le 12 décembre, 1919 - 184 Boulevard St. Germain.

400 personnes sont présentes.

Président: M. Aulard, assisté de M. Victor Margueritte.

M. Aulard dit que contrairement au pacte de la Société des Nations reconnaissant aux peuples le droit de disposer d'eux-mêmes, l'Egypte voit aujourd'hui l'Angleterre lui imposer son Protectorat alors que ce pays réclame son autonomie.

M. Vasy Bouchoff-Amed, Avocat, expose ensuite les revendications des Egyptiens.

"La fin heureuse de la guerre a permis à la France," dit-il, - "de faire revivre la Pologne, la Youso-Slavie, la Syrie, la Palestine ; mais nous Egyptiens qui pensions obtenir notre autonomie, nous nous voyons placés sous le joug de l'Angleterre.

"Les Gouvernements anglais qui se sont succédés depuis 1880 reconnaissaient notre autonomie. L'Angleterre profita en 1882 d'une effervescence politique pour bombarder Alexandrie et occuper l'Egypte. La France s'est refusée à participer à cette entreprise qu'elle n'approuvait pas.

"L'Angleterre fit connaître alors qu'elle quitterait l'Egypte dès que le calme y serait revenu, et se défendit d'avoir l'intention de s'y établir, définitivement, mais l'Angleterre n'en a jamais rien fait.

"La Turquie étant intervenue dans la ^{grande} guerre, les Egyptiens, songeant à leur indépendance, suggérèrent aux autorités anglaises de la reconnaître moyennant que

l'EGYpte /

The translation of this name is so odd that I cannot trace it
16

183
"l'Egypte participerait à la guerre aux côtés de l'Angleterre.
"Cette proposition ne fut pas écoutée. Bien au contraire, l'Angle-
"terre fit d'une occupation qu'elle avait elle-même qualifiée de
"provisoire un protectorat.

"La Mission Egyptienne envoyée à la Conférence de la Paix
"eut beau frapper aux portes des délégués officiels, aucune ne
"s'ouvrit, ce qui causa un très grand désappointement aux
"Egyptiens.

"Des manifestations se produisirent ensuite. - Elles furent
"reprimées avec la dernière férocité par les troupes anglaises.
"Celles-ci pillèrent et incendièrent nos villages, nos maisons,
"et violèrent nos femmes et nos enfants.

"Les Egyptiens ont à coeur cette repression et le désir
"d'obtenir leur indépendance subsiste toujours.

"Nous réclamons de la Justice et du Statut de la Société
"- des Nations qui proclame le droit des nations de disposer d'elles-
"mêmes, nous demandons que notre indépendance soit reconnue.

"C'est à l'opinion publique française et anglaise que
"nous en appelons."

M. Victor Marguerite donne ensuite lecture d'une poésie
"qu'il a faite en faveur de l'indépendance de l'Egypte."

M. G. lit un ordre du jour par lequel les assistants
à cette réunion manifestent leur désir de voir l'Angleterre re-
connaître cette indépendance et demandent qu'elle soit placée
sous la garantie de la Société des Nations. Cet ordre du jour
est adopté à l'unanimité, et la séance est levée à 22 h. 15.

L'Alliance
Examinateur
Annuel
do not ad
be ad mi
Lecturer

It was pe
during
of Govern
lect A.